Un journal clandestin au camp d'Esterwegen

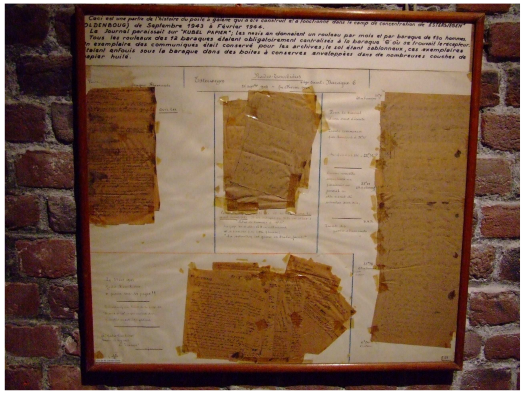
I - Les archives Déan du Musée de la Résistance de Bondues

En juin 1999, Claude Déan, conservateur de la Maison Natale Charles de Gaulle, déposait au Musée de la Résistance de Bondues, des documents très rares, concernant la réalisation d'un journal clandestin dans le camp de concentration d'Esterwegen. Ces archives lui avaient été confiées par son père Auguste Déan.

Il s'agissait tout d'abord d'une boite de conserve contenant quelques trois cents feuillets enroulés sur eux-mêmes. Selon Claude Déan, son père avait pu, de retour des camps, retourner à Esterwegen et récupérer cette unique boîte, contenant les journaux du 16 octobre au 12 novembre 1943. Nous ignorons ce que sont devenus les autres feuillets.

Deux cadres réalisés au lendemain de la guerre par Auguste Déan lui-même accompagnaient ces documents. Pour présenter cette forme insolite de résistance au grand public, il avait utilisé des feuillets isolés, collés artisanalement et présentés d'une façon pédagogique.

© Musée de la Résistance de Bondues



© Musée de la Résistance de Bondues

Voici la présentation qu'en faisait Auguste Déan.

« Ceci est une partie de l'Histoire d'un poste à galène qui a été construit et a fonctionné dans le camp de concentration d'Esterwegen Oldenbourg, de septembre 1943 à février 1944.
Le journal paraissait sur « Kubel papier » : les nazis en donnaient un rouleau par mois et par baraque de 130 hommes.
Tous les rouleaux des 12 baraques étaient obligatoirement centralisés à la baraque 6 où se trouvait le récepteur. Un exemplaire des communiqués était conservé pour les archives ; le sol étant sablonneux, ces exemplaires étaient enfouis sous la baraque dans des boîtes de conserve enveloppées de nombreuses couches de papier huilé.
L'une de ces boîtes a été récupérée lors d'un pèlerinage
Ce sont donc des documents authentiques que vous avez sous les yeux. Ce sont des reliques car plusieurs de ceux qui les écrivirent ne sont pas revenus !
Les uns sont morts d'inanition, de typhus, d'autres ont été décapités dont l'un des écouteurs de nuit et un délégué de baraque.

En lisant ces « bouts de papier », pensez à tous ceux qui ont péri dans les prisons et les camps d'extermination pour la cause de la « Liberté et de la Paix »
IN MEMORIAM »

*** Les auteurs connus de ce journal clandestin :**

Selon Auguste Déan, les participants à la réalisation de ce journal étaient très nombreux, puisque les 12 baraques du camp étaient concernées par cette activité.
Deux déportés nous sont connus :
Auguste Déan, (1903-1983)
Selon les archives du Musée de la Coupole, nous apprenons que Auguste Déan est un résistant des réseaux Pat O'Leary (réseau d'évasion) et Century (réseau de renseignement). Il est arrêté par la GFP pour aide à l'ennemi, détention d'armes et espionnage le 6 décembre 1941, incarcéré 6 mois à la prison de Loos du 06/12/41 au 05/08/42 et déporté à Bochum (matricule 804/42) envoyé à Esterwegen (matricule 560) le 29/05/43. Le 19 mars 1944, il entre à Bayreuth (matricule 2076) et le 2 décembre 1944 il est envoyé au camp de Dachau (matricule 134 654). Libéré le 29/04/45, il rentre en France est obtient le statut NN.
Son fils complète cette biographie leur de notre entrevue.
Cf. Document établi par Odile Louage fin 1999

Valère Passelecq selon les Archives et Documentation du ministère belge des victimes de la Guerre est né le 22/03/1919 à Ixelles. Il est étudiant en droit à l'Université Libre de Bruxelles. Selon l'acte d'accusation du 12/10/1943, il est arrêté le 09/07/1942 et suivant le mandat d'arrêt du 06/07/1943 en détention préventive dans le camp disciplinaire VII d'Esterwegen.
Il est accusé le 12/10/1943 d'être un agent parachutiste armé anglais, d'avoir collaboré à la constitution d'un groupe de résistants et à la réalisation d'une liaison radiophonique avec l'Angleterre, d'avoir avantagé l'ennemi, d'avoir fait de l'espionnage et d'avoir été franc tireur.
Il est exécuté à la prison de Wolfenbüttel, Ziegenmarkt 10 (Allemagne) le 07/06/1944.

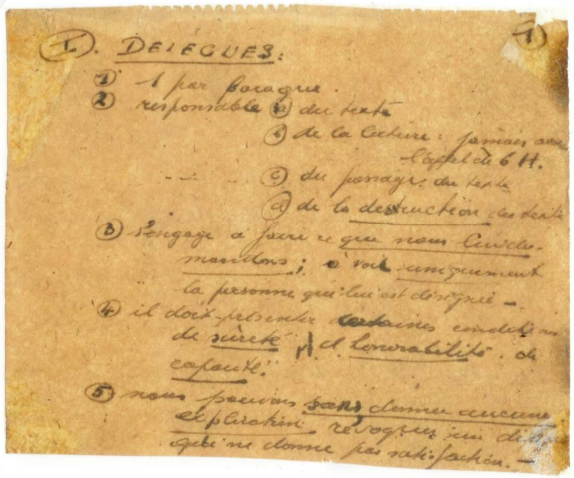
*** Le camp de Papenburg** est installé dans une zone de marais dans la vallée de la Weser près d'Ems.
Des Kommandos extérieurs dépendent de lui et notamment le **camp VII d'Esterwegen** partagé en mai 1943 en deux : un camp Nord avec les sociétés Ruges, l'usine d'aviation Klatte et la firme Uchting et un camp Sud.

II - Une organisation paramilitaire de Radio Tourbières

Siège social baraque 6
25 septembre 1943 – fin février 1944.

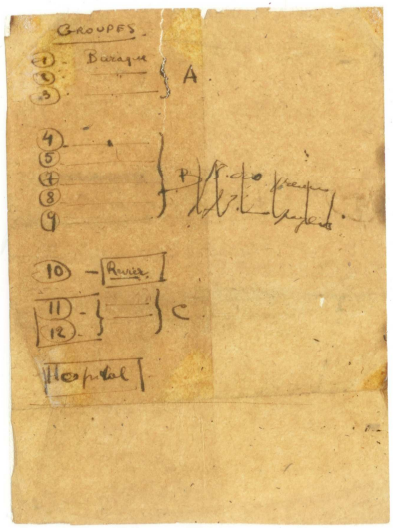
*** Les délégués :**
1 - Un par baraque
2 - Ils sont responsables
a) du texte,
b) de la lecture jamais avant l'appel de 6 heures,
c) du passage du texte,
d) de la destruction du texte.

3 - Il s'engage à faire ce que nous lui demandons, à voir uniquement la personne qui lui est désignée.
4 - Il doit présenter certaines conditions de <u>sérieux</u> et <u>d'honorabilité,</u> de <u>capacité.</u>
5 - Nous pouvons, <u>sans donner aucune explication</u>, renvoyer un délégué qui ne donne pas satisfaction.



© Musée de la Résistance de Bondues

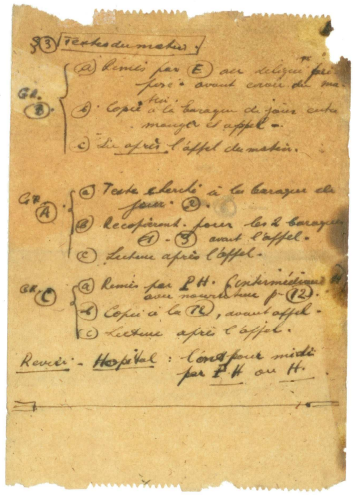
*** Répartition des baraques en trois groupes**
A : baraques 1, 2, et 3
B : baraques *(4, 5, 7, 8, 9)*
C : baraques 10 (Revier), 11 et 12
Hôpital.



© Musée de la Résistance de Bondues

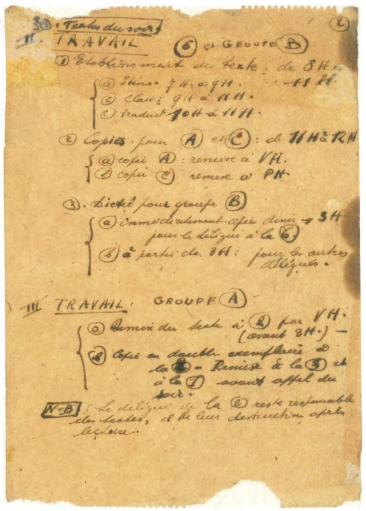
*** Organisation du Journal** (selon le texte d'Auguste Déan)
1 – Traduction de la sténotypie 7 h
2 – Rédaction des textes
3 - Mise en pages (9 à 11h)
4 – Premier tirage et traduction en Flamand
5 – Copies destinées au « Revier » et aux délégués des baraques
Ce résumé de l'activité suppose l'intervention et la coordination de nombreux déportés :
Ceux qui écoutent les messages radio pendant la nuit, ceux qui décryptent les sténos
Ceux qui rédigent les textes, qui recopient, qui traduisent…..

*** Une nuit d'écoute.**
La radio permet d'écouter les radios allemandes et la BBC en plusieurs langues. Les informations sont prises en sténographie.
L'écoute commence par Londres à 21 h 15 et se poursuit une partie de la nuit.
Selon Auguste Déan, aucune nouvelle importante ne paraissait au journal si elle n'avait été entendue deux fois.



© Musée de la Résistance de Bondues

Textes du matin
Groupe B
a) Remis par E au délégué avant corvée du matin.
b) copie à la baraque de jour entre manger et appel
c) lire après appel du matin
Groupe A
a) texte cherché à la baraque de jour
b) recopient pour les deux baraques avant l'appel
c) lecture après l'appel
Groupe C
a) remis à PH l'intermédiaireH avec nourriture p.12
b) copie à la 12 avant appel
c) lecture après appel
Revier Hôpital : l'ont pour midi par PH ou H.



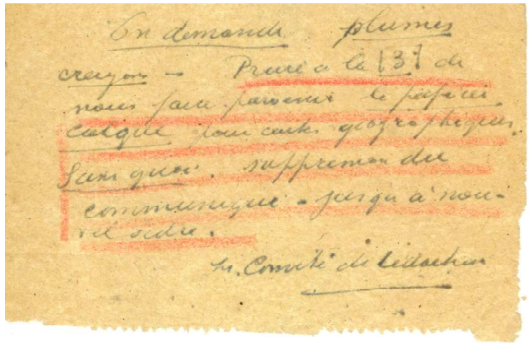
© Musée de la Résistance de Bondues

Textes du soir
TRAVAIL du 6 et groupe B
1 Etablissement du texte : de 8 h à 11 h
a) sténo 7 à 9 h
b) Clair 9 à 11 h
c) Traduit 10 à 11 h
2 – Copies pour A et C de 11 h à 12 h
a) Copie A remise à VH
b) Copie C remise à Ph
3 – Dictée pour groupe B
a) Immédiatement après diner jusqu'à 3 h pour le délégué de la 6
b) A partir de 3 h pour les autres délégués

TRAVAIL du groupe A
a) Remise du texte à 2 par VH (avant 3 h)
b) Copie en doubles exemplaires à la 2.
c) Remise à la 3 et à la 1 avant l'appel du soir.
NB : Le délégué de la 2 reste responsable du texte et de leur destruction après lecture.

Des notations infra-paginales nous permettent de comprendre d'où venaient **les fournitures** nécessaires à cette activité : Il est probable que ces fournitures étaient « chapardées » dans les bureaux allemands.

Le 3 novembre 11 :
« On demande : papier, plumes, crayon etc.…
Cartes géographiques »
Le 11 novembre :
« On demande plumes et crayons.
Prière à la 3 de nous faire parvenir le papier calque pour cartes géographiques.
Sans quoi suppression du communiqué jusqu'à nouvel ordre »
Il est précisé par ailleurs *:*
« Tout ce qui était fourni par les différentes baraques, faisait l'objet d'un reçu au délégué et comptabilisé »



© Musée de la Résistance de Bondues

III - Analyse des feuillets conservés

Ils sont publiés du 16 octobre 1943 au 12 novembre 1943.
Cela représente 24 journaux pour 27 jours : la publication est quotidienne.
Auxquels, il faut ajouter 3 revues hebdomadaires pour les semaines :
- du 17 au 24 octobre
- du 31 octobre au 6 novembre
- du 7 au 13 novembre.

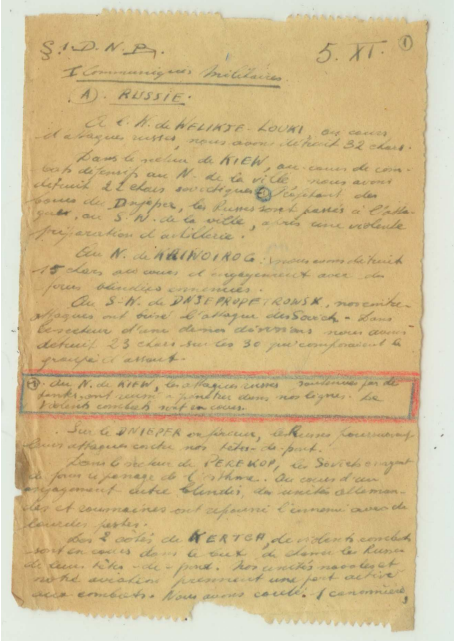
Ces revues se livrent à une analyse géopolitique de la situation.

Les journaux sont d'inégale longueur : celui du 18 octobre compte 17 feuillets et celui du 31 octobre, 14 feuillets.
Les informations sont présentées d'une manière systématique : communiqués militaires, les plus longs, politiques, et parfois des commentaires.
Les données recueillies lors de l'écoute de la radio anglaise sont intitulées : **Au Dela Delo** ou ADD. Ces données représentent 43% du total des communiqués.
Il est particulièrement intéressant de comparer les textes allemands et les textes repris de la BBC. Les déportés d'Esterwegen étaient capables de croiser leurs sources et se livraient à une confrontation critique des données

*** Les informations militaires** sont les plus nombreuses.
Le 18 octobre, les Allemands dénoncent les bombardements alliés et le plan satanique d'écraser l'Allemagne sous les bombes, mais insistent sur le moral invincible des aviateurs allemands et l'efficacité de la DCA

Le 23 octobre, au Dela Delo constate que les bombardements alliés sur le Reich sont massifs, alors que les bombardements allemands sur Londres, ne sont que des vols de propagande !
« La propagande allemande a monté en épingle les raids allemands de ces derniers jours contre l'Angleterre, elle les a fait passer pour des raids de représailles contre les raids de la RAF sur l'Allemagne. C'est là un coup de bluff. Toutes comparaisons entre les raids allemands et anglais sont impossibles. L'importance des derniers sur la fin du conflit est indéniable, les premiers ne sont que des vols de propagande »
Le 24 octobre, les informations anglaises analysent le rapport de forces et démontrent que l'Allemagne a perdu la guerre. Les Etats-Unis sont capables de produire un avion totalement équipé toutes les 5 minutes !
Le 25 octobre, El Alamein et Stalingrad ont été deux coups mortels pour l'Allemagne. Les Allemands reculent, la supériorité alliée est manifeste en nombre et en matériel. »

Les sources allemandes donnent des détails très précis sur les opérations en cours en Ukraine, où se déroulent des affrontements meurtriers en cet automne 1943. Mais les autres théâtres d'opération ne sont pas ignorés.
Le 15 octobre, les communiqués militaires donnent des informations sur le front russe, la situation en Italie, en Méditerranée et dans le Pacifique.



§1 D.N.B. 5. XI. ①

Communiqués britanniques

A) RUSSIE.

Au S.E. de HELINTSE-LOUKI, au cours d'attaques russes, nous avons détruit 32 chars.

Dans le secteur de KIEW, au cours de combats défensifs au N. de la ville, nous avons détruit 21 chars soviétiques. Repliant des ponts du Dniepper, les Russes sont passés à l'attaque, au S.W. de la ville, après une violente préparation d'artillerie.

Au N. de ALEKNOIROG, nous avons détruit 15 chars au cours d'engagement avec des forces blindées ennemies.

Au S.W. de DNIEPROPETROVSK, nos contre-attaques ont mis fin à l'attaque des Soviets. Dans le secteur d'une dernière division nous avons détruit 23 chars sur les 30 qu'comptaient le groupe ci-devant.

Au N. de KIEW, les attaques russes soutenues par des tanks ont réussi à pénétrer dans nos lignes. De violents combats sont en cours.

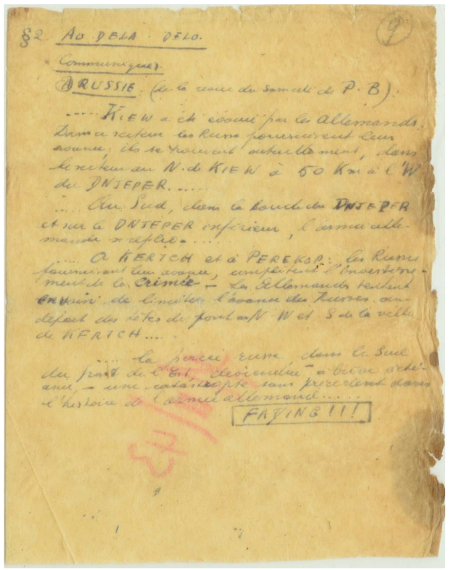
Sur le DNIEPER en aval, de nouvelles forces russes attaquent contre nos têtes-de-pont.

Dans le secteur de PEREKOP, les Soviets ont repris le pénétrer de l'isthme. Au cours d'un engagement datant blindés, des unités allemandes et roumaines ont repoussé l'ennemi avec de sérieuses pertes.

Des 2 côtés de KERTCH, de violents combats sont en cours dans le but de dégager les Russes de leurs têtes-de-pont. Nos unités navales et notre aviation prennent une part active aux combats. Nous avons coulé 1 canonnière.

© Musée de la Résistance de Bondues

Le 5 novembre, le texte allemand est encadré de bleu, blanc et rouge par les déportés.
« Au nord de Kiev, les attaques russes soutenues par des tanks, ont réussi à pénétrer dans nos lignes. De violents combats sont en cours. »



§2 AU DELA DELO. ②

Communiqués

B) RUSSIE (de la zone du Sud de P.B.).

KIEW a été évacué par les Allemands. Dans le secteur les Russes poursuivent leur avance, et se trouvent actuellement, dans le secteur au N. de KIEW à 60 Km à l'W du DNIEPER.

Au Sud, dans la boucle du DNIEPER et sur le DNIEPER inférieur, l'armée allemande se replie.

A KERTCH et à PEREKOP, les Russes poursuivent leur avance, conformément à l'invasion de la Crimée. — Les Allemands tentent encore de l'endiguer l'avance des Russes au-delà des têtes de pont au N.W et S de la ville de KERTCH.

La percée russe, dans le Sud du front de l'Est, deviendra "à brève échéance, une catastrophe sans précédent dans l'histoire de l'armée allemande.

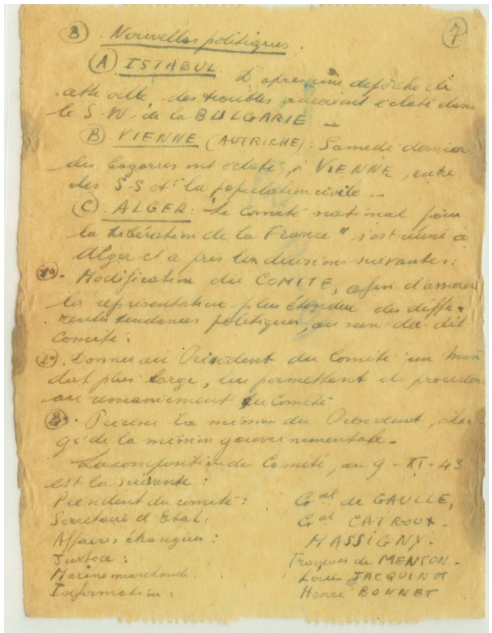
FADING !!!

© Musée de la Résistance de Bondues

Au Dela Delo, le 6 novembre :
« La percée russe dans le Sud du front de l'Est deviendra à brève échéance une catastrophe dans l'Histoire de l'armée allemande. FADING »

Il s'agit aussi d'une **guerre idéologique**.
Le 24 octobre, les informations allemandes annoncent que « *12 000 paysans lettons spoliés par les Soviets, ont été réinstallés sur leurs terres.*
Elles dénoncent l'impérialisme américain et l'existence d'une entente entre « les communistes et les juifs en Algérie ». La Juiverie internationale inspire les Alliés. »
Et le 25 octobre,
« La guerre dépend de l'équipement et de la force morale de l'armée et du peuple allemands. Notre avenir est indissolublement lié à la bannière du national-socialisme ».

*** Informations politiques.**
ADD 3 novembre :
« Le général de Gaulle a prononcé à Alger un discours à l'occasion de l'ouverture de l'Assemblée Consultative. Il a exalté l'esprit de lutte de la France, il a fait appel à tous les Français, leur demandant de collaborer à la victoire de la France et de ses alliés ».



B) Nouvelles politiques. ⑦

(A) ISTAMBUL. Après une dépêche de cette ville, des troubles auraient éclaté dans le S.W. de la BULGARIE.

(B) VIENNE (AUTRICHE) : Samedi dernier des bagarres ont éclaté à VIENNE, entre des S.S et la population civile.

(C) ALGER : Le Comité national pour la libération de la France, s'est réuni à Alger et a pris les décisions suivantes :

(1) - Modification du COMITE, afin d'assurer la représentation plus étendue des différentes tendances politiques au sein du dit Comité.

(2) - Donner au Président du Comité un bureau plus large, en permettant de procéder au remaniement du Comité.

(3) - Prendre la mission du Président, dans ce de la mission gouvernementale.

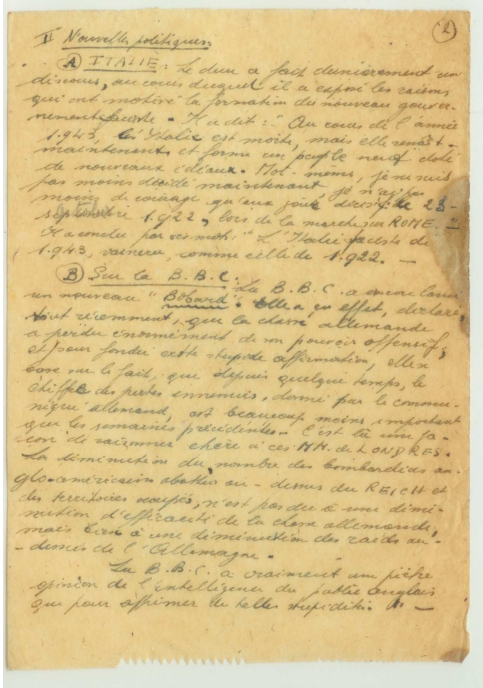
La composition du Comité, au 9-XI-43 est la suivante :

Président du comité :	Gal de GAULLE,
Secrétaire d'Etat :	Gal CATROUX.
Affaires étrangères :	MASSIGNY.
Justice :	François de MENTON.
Marine marchande :	Louis JACQUINOT
Information :	Henri BONNET

© Musée de la Résistance de Bondues

ADD 9 novembre :
« Composition du Comité :
Président De Gaulle
Secrétaire d'état : général Catroux
Affaires étrangères : Massigny
Justice ! François de Menton
Marine marchande : Louis Jacquinot
Information ! Henri Bonnet
Le général Giraud devient commandant en chef des forces françaises libres »

Sur l'Italie :



II Nouvelles politiques.

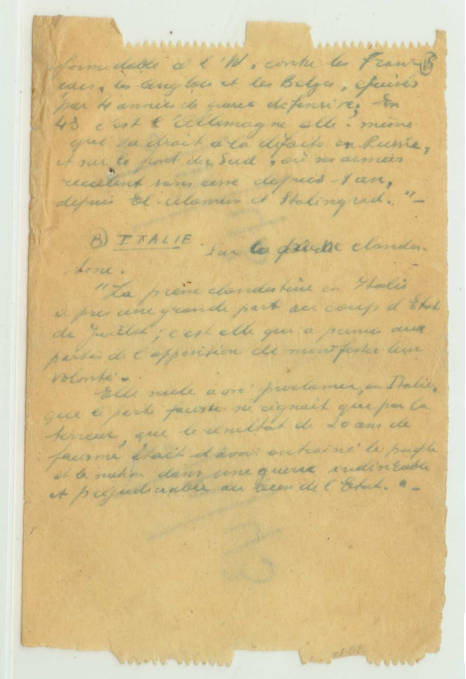
(A) ITALIE. Le duce a fait dernièrement un discours, au cours duquel il a exposé les raisons qui ont motivé la formation du nouveau gouvernement. Il a dit : " Au cours de l'année 1943, l'Italie est morte, mais elle revit maintenant et forme un peuple neuf doté de nouveaux idéaux. Moi-même je n'ai pas moins de courage que lors de ce jour décisif du 23 septembre 1922, lors de la marche sur ROME. " Il a conclu par ces mots : " L'Italie fasciste de 1943, vaincra, comme celle de 1922. —

(B) Sur la B.B.C. : La B.B.C. a mené une nouvelle " Bobard ". Elle a, en effet, déclaré tout récemment, que la classe allemande a perdu énormément de son pouvoir offensif ; et pour fonder cette stupide affirmation, elle base sur le fait, qui depuis quelque temps, le chiffre des pertes ennemies, donné par le communiqué allemand, est beaucoup moins important que les semaines précédentes. C'est là une façon de raisonner chère à ces MM. de LONDRES. La diminution du nombre des bombardiers anglo-américains abattus au-dessus du REICH et des territoires occupés, n'est pas due à une diminution d'efficacité de la chasse allemande, mais bien à une diminution des raids au-dessus de l'Allemagne.

La B.B.C. a vraiment un piètre opinion de l'intelligence du public anglais qu'on affirme de telles stupidités !! —

© Musée de la Résistance de Bondues

Le 28 octobre,
« Le duce a fait dernièrement un discours au cours duquel il a exposé les raisons qui ont motivé la formation du nouveau gouvernement. Il a dit : « Au cours de l'année 1943 l'Italie est morte, mais elle revit maintenant et forme un peuple neuf doté de nouveaux idéaux. Moi-même je n'ai pas moins de courage que lors de ce jour décisif du 23 septembre 1922 lors de la Marche sur Rome ».
Il a conclu : « L'Italie fasciste de 1943, vaincra comme celle de 1923. »



formidable à l'W. contre les Français, les anglais et les Belges, épuisés par 4 années de guerre défensive. En 43 c'est l'Allemagne elle-même qui va droit à la défaite en Russie, et sur le front du Sud ; où nos armées reculent sans cesse depuis 1 an, depuis El-Alamein et Stalingrad. " —

B) ITALIE. Sur la presse clandestine.

" La presse clandestine en Italie a pris une grande part au coup d'état de Juillet ; c'est elle qui a permis aux partis d'opposition de manifester leur volonté.

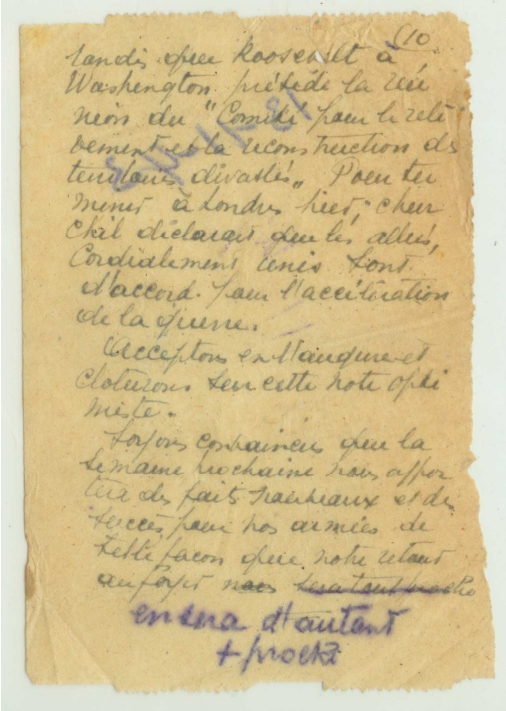
Elle osée à proclamer, en Italie, que le parti fasciste ne régnait que par la terreur, que le résultat de 20 ans de fascisme était d'avoir entraîné le peuple et la nation dans une guerre indésirable et préjudiciable au bien de l'Etat. " —

Le 3 novembre,
« La presse clandestine en Italie a pris une grande part au coup d'état de juillet. C'est elle qui a permis aux partis d'opposition de manifester leur volonté. Elle a osé proclamer que le parti fasciste ne régnait que par la terreur, que le résultat de 20 ans de fascisme était d'avoir entraîné le peuple et la nation dans une guerre indésirable et préjudiciable au bien de l'Etat »

© Musée de la Résistance de Bondues

*** Informations diplomatiques**, notamment sur la conférence de Moscou.
Le 30 octobre 1943,
« La conférence continue ; les commissions militaires ont terminées leurs travaux préparatoires. Les détails précis ne peuvent être donnés à ce sujet, le correspondant du Times à Washington déclare : Aussi bine en Amérique qu'en Angleterre, on était arrivé à la conclusion que l'Alliance anglo-américaine n'était pas suffisante. Et on avait admis la nécessité d'une entente plus vaste laquelle prenne également part l'URSS. La conférence de Moscou précisément au moment où l'armée rouge fournit son plus gros effort donne une impression de concorde et d'entente impressionnante (le mot est barré) réconfortante entre les 3 alliés. »

Par contre le 3 novembre,
« A Berlin on estime que la conférence est un échec politique et diplomatique, échec que les Alliés ont essayé de camoufler à grand renfort de « slogans » On la considère comme une manœuvre des Juifs de Moscou, de Londres et de Washington dans le but d'éliminer toute nation qui pourrait se mettre en travers de leur tractation.
…L'Allemagne doit gagner la guerre, elle doit écraser complètement l'URSS »



Hier soir Roosevelt à Washington préside la création du "Comité pour le relèvement et la reconstruction des territoires dévastés". Pour terminer à Londres hier, Churchill déclarait que les alliés, cordialement unis sont d'accord pour l'accélération de la guerre.

Acceptons en l'augure et terminons sur cette note optimiste.

Forts convaincus que la semaine prochaine nous apportera des faits nouveaux et de succès pour nos armées de sorte que notre retour au foyer nous ~~[illegible]~~ en sera d'autant plus proche

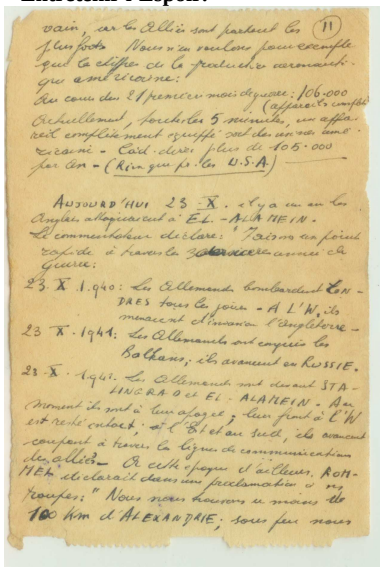
© Musée de la Résistance de Bondues

Le 13 novembre,

« …Roosevelt à Washington préside une création du Comité pour le relèvement et la reconstruction des territoires dévastés. Pour terminer à Londres, hier, Churchill déclarait que les alliés cordialement unis sont d'accord pour l'accélération de la guerre.

Acceptons en l'augure et terminons sur cette note optimiste… »

*** Entretenir l'Espoir.**



vain, car les Alliés sont partout les plus forts. Nous n'en voulons pour exemple que le chiffre de la production canadienne et américaine :

Au cours des 21 premiers mois de guerre : 106.000 (appareils complets) actuellement, toutes les 5 minutes, un appareil complètement équipé sort des usines canadiennes. Cad. chiffre plus de 105.000 par an = (Rien que p. les U.S.A.)

AUJOURD'HUI 23 X. il y a un an les Anglais attaquaient à EL-ALAMEIN.

Le commentateur déclare : "Faisons un point rapide à travers les 3 années de guerre :

23 X 1940 : Les Allemands bombardent LONDRES tous les jours. A L'W, ils menacent d'invasion l'Angleterre.

23 X 1941 : Les Allemands ont conquis les Balkans ; ils avancent en RUSSIE.

23 X 1942 : Les Allemands sont devant STALINGRAD et EL-ALAMEIN. Au moment où ils sont à leur apogée ; leur front à l'W est resté intact ; à l'E et au Sud, ils avancent coupant à travers les lignes de communication des alliés. A cette époque d'ailleurs, ROMMEL déclarait dans une proclamation à ses troupes : "Nous nous trouvons à moins de 100 km d'ALEXANDRIE ; sous peu nous

© Musée de la Résistance de Bondues

Le 23 octobre 1943,

« Aujourd'hui 13 X il y a un an les Anglais attaquaient à El Alamein ». .

Le commentateur poursuit : faisons un point rapide à travers les 3 années de guerre.

« 23 X 1940 : les Allemands bombardent Londres tous les jours. A l'W, ils menacent d'envahir l'Angleterre.

23 X 1941 : Les Allemands ont conquis les Balkans ; ils avancent en Russie.

23 X 1942 : Les Allemands sont devant Stalingrad et El Alamein. Au moment où ils sont à leur apogée ; leur front à l'W est resté intact ; à l'Est et au Sud ils avancent coupant les lignes de communication des alliés. A cette époque d'ailleurs Rommel déclarait dans une proclamation à ses troupes : Nous nous trouvons à moins de 100 km d'El Alamein ; sous peu nous serons sur le Nil et de là nous contrôlerons la route d'accès des Indes. C'était également l'avis d'Hitler qui déclarait il y a un an dans un discours aux membres du parti nazi : « La position des Anglais devant notre Afrika Korps est devenu presque intenable. Les Anglais avaient préparé une attaque foudroyante, mais elle a échoué et nos troupes passent à l'offensive, ils sont obligés à se replier sur le Nil.» Nous pouvons espérer sous peu que nos troupes africaines donneront d'autres preuves de leur valeur.

Ces mêmes troupes recevaient le 23 X 1942 le choc de l'armée anglaise ; ce jour-là la 8° armée britannique sous les ordres du général Montgomery passait à l'offensive dans le secteur d'El Alamein attaque limitée, puisque l'étendue du front offensif ne dépassait pas 10 km.

Peu à peu cependant elle gagnait du terrain, puis brusquement et sans que rien ne le laissait prévoir dans le communiqué allemand ce fut la brèche où s'engouffrèrent les Anglais….

Si l'on compare la situation de 43 à celle de 42 on constate un revirement complet dans l'équilibre des forces. Les alliés sont supérieurs tant en nombre qu'en matériel et cette supériorité va sans cesse croissant. En 42, l'Allemagne se battait loin de chez elle à des 1000 km, en 43 elle se bat à ses frontières à quelques 100 km. C'est là un des facteurs qui agit le

plus sur le moral du soldat allemand, sur celui de la population allemande. L'Allemagne a déjà perdu la guerre à El Alamein comme à Stalingrad. »

Le 13 novembre, en conclusion du commentaire, le rédacteur écrit :
« Soyons convaincus que la semaine prochaine nous apporterons des faits nouveaux et des succès pour nos armées, de telle façon que notre retour au foyer nous en sera d'autant plus proche. »

Conclusion
On reste stupéfait de la qualité des textes, de la connaissance précise des évènements, de l'intelligence et de la lucidité des commentateurs alors que ces journaux sont écrits dans la clandestinité, et que leur réalisation résulte d'un concours de circonstances tout à fait exceptionnel.
Il a fallu énormément de courage, d'opiniâtreté, de capacité d'organisation pour mener à bien un tel projet, pendant aussi longtemps.
Voilà un exemple rare de Résistance dans les camps nazis. Les déportés ont combattu intellectuellement les nazis, en mettant en doute leurs informations, ils ont clairement analysé la situation internationale alors que leur condamnation dans un camp visait à les exclure de la vie réelle et à les enfermer dans un monde clos. Ils ont créé une contre société défiant l'ordre SS en mettant en place une organisation qu'ils contrôlaient. Ils ont permis aux déportés de retrouver Dignité et Espoir dans un monde déshumanisé et promis à la destruction.

Musée de la Résistance de Bondues
Odile Louage, agrégée d'histoire.
Novembre 2011

Auguste Déan

Né le 24 avril 1903 à Comines, décédé en 1983
Commandeur de la Légion d'Honneur, Médaillé de la Résistance

Au moment de la guerre Auguste Déan est domicilié rue de Wazemmes à Lille. Marié, père de 2 enfants, il travaille comme représentant dans tout le Nord-Pas de Calais pour des entreprises d'électroménager. Son bureau est installé rue de Valmy à Lille. Il a appris la sténo au service militaire.

Mobilisé en 1939, il se retrouve dans le Sud-ouest de la France. Il revient à Lille après l'armistice et reprend ses activités. Très tôt, il entre dans le réseau Pat O'Leary, probablement par relation amicale (un ingénieur des Mines). Il a ses contacts dans un bistrot de Marquette, près du pont de l'Epinette. Il participe à une filière d'évasion de soldats britanniques. Il fait également du renseignement.
En 1941, il se rend à Rennes pour récupérer des armes abandonnées par des soldats français lors de l'armistice et organise un trafic d'armes pour la Résistance.

Le 6 décembre 1941, il est arrêté à la suite d'une dénonciation : 67 membres de son réseau le sont aussi, soit le jour même ou les jours suivants. 7 seulement sont encore vivants à la fin de la guerre.
Il est interrogé dans les caves de la police allemande, rue Tenremonde à Lille. Il ne veut pas profiter d'une fenêtre ouverte dans les toilettes pour s'évader par crainte de représailles sur sa famille. Il passe 6 mois à la prison de Loos. Il est envoyé en prison à Bochum en 1942 sans jugement. Puis il est expédié dans le camp de concentration de Esterwegen, au nord-ouest de l'Allemagne entre le Danemark et les Pays-Bas, dans le Oldenburg pays de tourbières … Il y rencontre beaucoup de résistants belges qui ont connu la prison de Saint-Gilles ; à Bruxelles, réputée pour les rigueurs de répression.

C'est à Esterwegen qu'il entre en contact avec un belge, Valère Passelecq : célibataire d'une trentaine d'année, polyglotte, arrêté parce que membre de l'Intelligence Service. Avec les moyens du bord, en utilisant tout ce qu'ils pouvaient ramasser, les hommes construisent un poste à galène, après plusieurs mois d'efforts. L'appareil est caché sous le plancher de la baraque ou parfois même dans le pilon de la jambe de bois de François Calmet, déporté originaire de Bachy.

Ils commencent leurs nuits d'écoute et un soir, ils entendent avec émotion : « Ici Londres ! ». Il y a des émissions en plusieurs langues et pendant que Valère traduit, Auguste Déan prend note en sténo. De septembre 1943 à février 1944, toute une équipe réussit à fabriquer un journal sur du « kubelpapier ». Les allemands en distribuaient un seul rouleau par baraque et par mois. Les textes écrits soigneusement à plusieurs exemplaires, sont ensuite distribués dans les baraques et permettent de soutenir le moral des déportés en les tenant au courant du déroulement des opérations militaires, grâce à des informations, venues d'une pays libre, diffusées par le BBC.

A l'époque du poste, Auguste Dean fait une mastoïdite. Il faudrait l'opérer. Que faire sans outils, sans médicaments, sans pansements ? Il est sauvé grâce à l'intervention d'un médecin belge déporté, qui l'opère avec un clou sans anesthésie. Le tympan est percé, le pus s'écoule et le malade est sauvé. Auguste Dean restera sourd de l'oreille droite.

Les Allemands découvrent le journal, à la suite d'une dénonciation, pour un bol de soupe. Les auteurs sont arrêtés. Valère Passelecq est pendu. Auguste Dean échappe au même sort parce qu'une décision administrative allemande l'envoie à Bayreuth où il apprend le débarquement. Il est ensuite envoyé à Dachau, où il passe le terrible hiver 1944-1945. Atteint du typhus et d'une broncho-pneumonie, il doit la vie à un déporté russe qui lui donne des

cachets. Il est libéré le 29 avril 1945 par les Américains et après une brève quarantaine, rentre à Lille dans le courant du mois de Mai 1945.

Après la guerre, il retrouve un certain nombre des déportés dans l'Amicale d'Esterwegen qui a eu son siège à Bruxelles jusqu'à ces dernières années. Auguste Dean y retrouve la mère de Valère Passelecq. Parmi les déportés, il y avait le baron De Foucault, procureur du Roi (c'est enchainé à lui que Auguste Dean a quitté le camp pour la prison de Bayreuth). En 1995, l'Amicale disparait faute de survivants.

C'est à la fin de sa vie qu'il décide de faire des panneaux présentant cette aventure extraordinaire d'un journal écrit dans un camp de concentration cachés dans des boîtes de conserve enveloppés dans des papiers gras, et enterrés dans le sol sableux, sous le plancher des baraques. Les journaux ont pu être récupérés après la guerre par les survivants du camp d'Esterwegen, ainsi des exemplaires de ce journal ont pu être sauvés.

Lors d'une visite au Musée de Bondues le 9 juin 1999, Claude Dean, fils d'Auguste Dean, décide de faire don de ces documents exceptionnels au Musée de la Résistance.

Texte établi par Odile Louage d'après les informations données par Claude Déan,
conservateur de la Maison natale Charles de Gaulle, vers 1999